

Cholet basket : une grosse affiche ce soir

Ouest France – Samedi 25 avril 2015

Rudy Jomby : « Le potentiel, c'est du vent »

Pro A. Cholet - Lyon-Villeurbanne, ce soir (20 h). Euphorique à Paris, Rudy Jomby n'a fait que confirmer ses larges capacités. Un réel potentiel qui sera resté inexploité la majeure partie de la saison...

« Frustrante... » C'est le premier qualificatif lâché par Rudy Jomby pour résumer sa troisième saison choletaise. Elle devait être celle de l'écllosion, celle des promesses enfin tenues pour un joueur dont la polyvalence et les qualités physiques ne font même plus débat. Pourtant, la confirmation tarde à venir sur le terrain. « Je vais avoir 27 ans en mai et à un moment, le potentiel c'est du vent, consent d'ailleurs le principal intéressé. Il faut que je réussisse une bonne saison, que je sois régulier à un moment ou un autre. L'an prochain, ce serait bien. »

« Aucune pression »

L'ailier n'a plus vraiment de temps à perdre, c'est vrai. Statistiquement, l'exercice 2014-2015 est bien parti pour être le moins bon de son cursus choletais. Arrivé de Gravelines-Dunkerque en 2012, Rudy Jomby s'était installé d'entrée dans le cinq majeur : 25 apparitions la première saison, 25 minutes par match, pour 7 points, 4 rebonds, 2,3 passes et 9,3 d'évaluation moyenne. Même chose la deuxième, toujours 25 fois dans le

cinq mais avec des chiffres légèrement revus à la hausse : 7,8 points, 5,3 rebonds, 2,7 passes et 9,5 d'éval en 27 minutes sur le parquet. Une progression constante qui devait lui permettre, normalement, d'afficher durablement des stats à deux chiffres cette saison. Raté.

Depuis octobre, l'ailier n'est apparu que 7 fois dans le cinq majeur, pour seulement 6,3 points, 3,9 rebonds et 7,6 d'évaluation moyenne par match en 20 minutes. C'est trop peu pour un joueur dont le salaire serait le plus important de l'effectif. *Basket Hebdo* l'estimait à 10 000 € mensuels dans son hors-série de décembre, et s'interrogeait sur ses capacités à « franchir un palier et passer du bon joueur de Pro A au joueur dominant dans le championnat. »

Ces chiffres et ces questions lui ont-ils mis trop de pression ? « Non, je n'ai aucune pression par rapport à ça et je ne lis pas les journaux de toute façon. Ce qui s'y dit, ça me passe au-dessus », répond le natif de la Roche-sur-Yon.

Le problème, avec Rudy Jomby, c'est cette impression de gâchis. On a le sentiment que l'ailier a toutes les cartes en main, mais qu'il ne montre pas le vrai visage du basketteur qu'il

est, ou qu'il pourrait être. « Je ne sais pas, disait-il après son récit parisien, vendredi dernier. J'essaie de m'exprimer au mieux en fonction de la manière dont le coach m'utilise. Parfois, c'est un peu compliqué, ce soir ça a été à mon avantage. C'est une année frustrante, à titre individuel et collectif. Quand on voit des belles soirées comme celle-là, on se dit qu'on aurait pu faire de grandes choses... »

Sur le départ ?

De fait, sur le parquet de la Halle Carpentier, Jomby et CB se sont montrés sous leurs plus beaux attraits. Réussite au tir, application en défense, sens du spectacle aussi : l'ailier a compilé 17 points, 7 rebonds, 5 passes et 25 d'évaluation. « J'ai fait un bon match. J'ai été assez droit, donc je suis content, mais j'ai aussi réussi à faire jouer les autres, notamment Yanis (Morin). J'aime bien jouer avec lui, il se rend toujours disponible quand j'ai la balle et on a pas mal d'automatismes ensemble. » Les supporters parisiens ont pu s'en rendre compte et apprécier.

Jomby pour Morin : le alley-oop a fait se lever le public de Carpentier !

Faire le show, c'est parfois le péché mignon de Rudy Jomby. Lorsqu'il réussit un gros tir, l'ailier a souvent tendance à s'enflammer. Et il le reconnaît : « C'est dans mon tempérament, c'est vrai. Je travaille dessus, mais c'est difficile d'évoluer contre-nature, que ce soit sur le terrain ou même en dehors. Je sais très bien qu'on peut m'aimer et me détester la seconde suivante, mais c'est moi, et il faut faire avec. Ou pas ! »

A priori, Cholet Basket devrait plutôt faire sans l'an prochain. Il est peu probable en tout cas que le club lui propose à nouveau un tel contrat. Lui dit se plaire dans les Mauges : « Si Cholet me fait une proposition, je resterai avec plaisir. Après, ça va dépendre du coach, s'il reste ou pas... Si un nouveau arrive et s'il veut que je reste... Il y a plein de points d'interrogation. De toute façon, ce n'est pas moi qui décide et le basket, c'est un business avant tout. On va essayer de bien finir la saison, on verra pour l'avenir après... »

Julien HIPPOCRATE.



En juin, Rudy Jomby deviendra papa. D'ici là, l'ailier va tenter de mieux finir une saison plutôt décevante. « Il a des qualités athlétiques hors-normes mais il est bien trop irrégulier », regrette Laurent Buffard.

Et maintenant, la Meilleraie ?

Le « hangar » choletais n'a pas souvent eu l'occasion de s'enflammer cette saison. Pour voir les Choletais faire le show, il fallait être à Paris vendredi dernier pour LE match référence tant attendu. « Il faut conserver cette dynamique et optimiser ce bon résultat, demande Laurent

Buffard. Ce serait bien d'offrir la même performance à nos supporters. D'avoir la même adresse aussi. Mais ça, c'est une question de rythme et d'état d'esprit... »

En face, c'est tout de même l'Asvel et ses trois succès consécutifs qui déboulent. Après des débuts labo-

rieux, l'équipe de JD Jackson profite de l'expérience du duo Acker - Meacham. Villeurbanne viendra donc passer la 4^e dans les Mauges. Même si Andersen est blessé et Acker incertain. Côté CB, Joseph reste dans le groupe et Banks pourrait y revenir aux dépens d'Oliver.

25 Comme l'évaluation de Rudy Jomby face au Paris-Levallois, la semaine passée... Sa meilleure depuis son arrivée à CB à l'été 2012. Il a aussi égalé son record en carrière, réalisé avec Le Havre en janvier 2010.

Les équipes

CHOLET : 00. D. Joseph ; 6. R. Jomby ; 8. J. Rousselle ; 18. N. De Jong ; 21. P. Delaney ; 34. C. Banks ; 35. Y. Morin ; 41. N. Minnerath ; 44. K. Jones. Ent. : Laurent Buffard.
LYON-VILLEURBANNE : 6. A. Rozenfeld ; 7. T. Meacham ; 8. L. Jean-Charles ; 16. A. Chassang ; 19. C. Galliou ; 20. Y. Sangare ; 23. D. Lighty ; 34. A. Nivins ; 35. A. Sy ; 50. G. Joseph. Ent. : J. D. Jackson.

Ouest France – Samedi 25 avril 2015



Photo DR

CB mise de nouveau sur Devoe Joseph

Après six semaines sur le banc, le Canadien a renoué avec la compétition face à Paris. Il espère confirmer ce soir contre Villeurbanne.

PAGES SPORT

Joseph, retour gagnant

Scotché pendant six longues semaines sur le banc de Cholet Basket, le Canadien Devoe Joseph a fait un retour remarqué la semaine passée à Paris-Levallois, où il a décroché son premier succès avec CB.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Devoe Joseph a le sourire facile. Depuis son arrivée dans les Mauges au début du mois de janvier, le Canadien a en effet toujours affiché un visage détendu et avenant... pas forcément en adéquation avec sa situation sportive.

A Cholet, quand bien même l'entraîneur Laurent Buffard avait pris grand soin de marteler le contraire, Devoe Joseph a débarqué avec l'étiquette du sauveur attendu. Et rapidement, pour lui, la situation s'est compliquée.

Pour mémoire, en janvier, Cholet rêvait encore de playoffs et ne désespérait pas de retrouver l'allant qui avait été le sien en début de saison... avant que Cédric Banks ne se blesse. En ce sens, CB avait donc décidé de remercier le Jamaïcain Kim English (9,4 points, 3,6 passes, 8 d'évaluation), le premier remplaçant de Banks, pour finalement recruter Devoe Joseph, réputé comme étant l'un des meilleurs shooteurs à 3 points du Canada.

Six semaines sans jouer, mais il n'a pas bronché

Mais pour ses premiers pas choletais, la gâchette était visiblement enrayée, en témoigne le 1/7 à 3 points signé le 17 janvier contre Paris-Levallois pour sa première apparition à La Meilleraie.

Le 28 février, son bilan était encore plus sombre. Sept matchs disputés, sept défaites ! Maladroït aux tirs (34 %), et notamment à 3 points (24 %), Joseph ne pouvait pas non plus se vanter de peser sur le jeu (2,7 rebonds et 2,7 passes en 26 minutes). Pour le Canadien, le « cauchemar » ne faisait toutefois que commencer.

A Dijon, pour le compte de la 23^e journée, Laurent Buffard a en effet



Cholet, La Meilleraie, samedi 17 janvier. Après plus de trois mois compliqués à Cholet, le Canadien Devoe Joseph a réussi son retour dans le groupe la semaine dernière sur le parquet de Paris-Levallois. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

choisi de réintégrer dans son groupe Cédric Banks, revenu de blessure. « Je me suis alors retrouvé dans la position du 6^e joueur étranger, celui qui reste sur le banc », explique sans bouder Devoe Joseph. En civil, le Canadien est ainsi resté six semaines à

regarder jouer ses coéquipiers, lesquels en ont profité pour signer trois succès. « Cela fait partie du jeu, reprend Joseph. Le coach a fait ce choix pour le bien de l'équipe. Moi ? J'ai continué à m'entraîner et à me tenir prêt au cas où... »

« La décision d'écarter un joueur étranger avant chaque match n'est jamais aisée. Dans ce contexte, l'attitude de Devoe a été remarquable, vraiment. C'est le comportement d'un grand professionnel. Il a été irréprochable », complimente Buffard.

Mais au-delà de toutes considérations affectives, ce qui compte vraiment pour un entraîneur, c'est l'efficacité sur le terrain le soir de match venu. Et à ce niveau-là, Buffard a fini par se dire que Joseph pouvait être plus utile que Cédric Banks revenu moins performant (4 points, 4,3 passes, 4 d'évaluation) qu'avant sa blessure (9,4 points, 4,4 passes, 10,9 d'évaluation).

« Depuis son retour, Cédric pèse effectivement moins dans le scoring. Après la défaite face à Limoges, nous avons donc décidé de redonner sa chance à Devoe. Nous l'avons prévenu quelques jours avant le match à Paris afin qu'il

puisse se préparer mentalement », résume le coach de CB.

Visiblement, il a réussi son coup. Dans la capitale, le Canadien s'est en effet fendu de 14 points avec un joli 4/5 à 3 points, le tout assorti de 4 passes et 18 d'évaluation. Bref, il a battu tous ses records de la saison ! « Un bon match », sourit simplement l'intéressé qui devra toutefois attendre ce matin pour savoir s'il rejoindra ou non ce soir. Mais quoi qu'il arrive, Joseph continuera à sourire... Lire classement page précédente

A SAVOIR

La belle série de l'ASVEL

Victorieuse de sept de ses huit derniers matchs, l'ASVEL de JD Jackson partage aujourd'hui la 4^e place de Pro A avec Nancy et Le Havre. Pour autant, les Rhodaniens ne sont pas encore assurés de disputer les play-offs, d'autant qu'ils devront se passer des services de David Andersen, blessé au genou, pour leurs dernières rencontres de saison régulière face au Havre et au Mans puis face à Nanterre et Paris-Levallois.

CHOLET - VILLEURBANNE		BANC :	
CE SOIR - 20:00		6. A. Rozenfeld (1,78 m)	
N. Minnerath (2,06 m - USA)	D. Joseph (1,93 m - CAN)	16. A. Chassang (2,04 m)	
41	0	19. C. Galliou (2,02 m)	
		23. D. Lighty (USA, 1,95 m)	
		50. G. Joseph (1,97 m)	
K. Jones (2,06 m - USA)	P. Delaney (1,88 m - USA)		
44	21		
R. Jomby (1,96 m)	Y. Sangare (1,91 m)		
6	20		
	J.-C. Livio (2,02 m)		
	8		
	A. Nivins (2,06 m - USA)		
	34		
	A. Sy (2,02 m)		
	35		
BANC :			
5. C. Oliver (US, 2,01 m)			
8. J. Rousselle (1,87 m)			
18. N. De Jong (2,10 m)			
20. R. Morancy (2,01 m)			
23. K. Moendadze (1,91 m)			
24. A. Chevrier (1,98 m)			
35. Y. Morin (2,08 m)			
ECARTÉ :			
34. C. Banks (US, 1,91 m)			

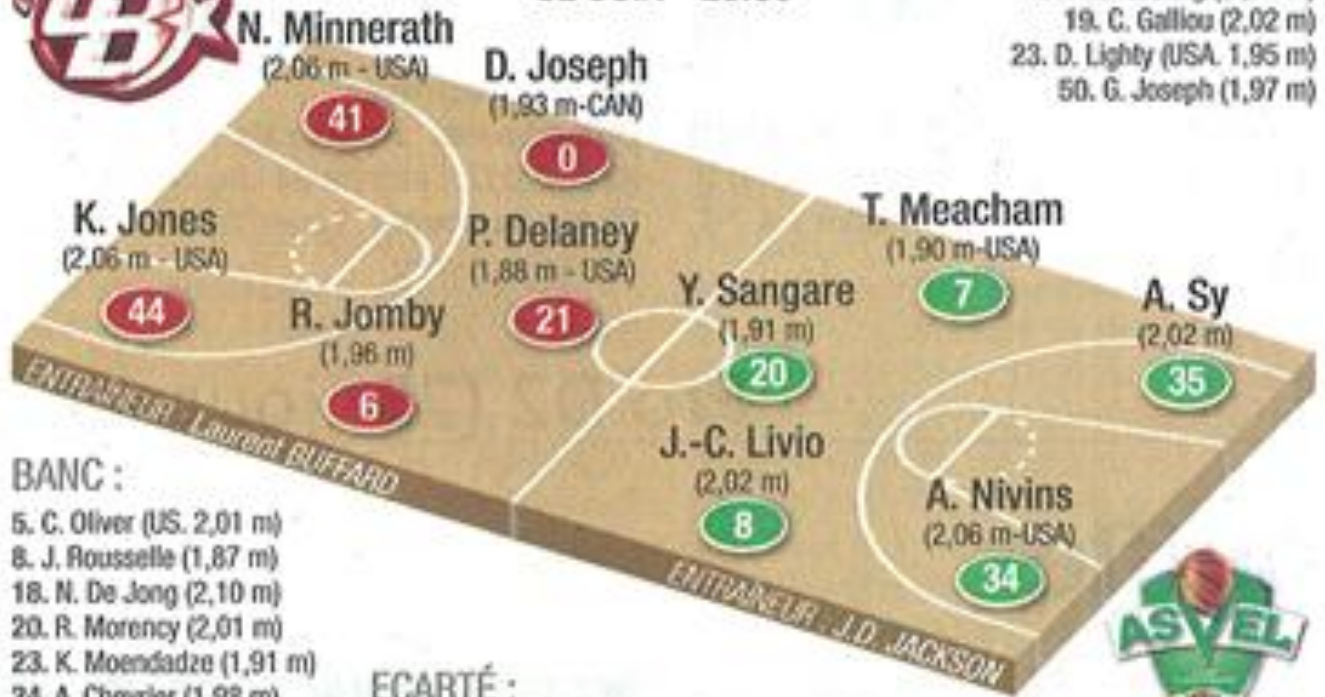


CHOLET - VILLEURBANNE

CE SOIR - 20:00

BANC :

- 6. A. Rozenfeld (1,78 m)
- 16. A. Chassang (2,04 m)
- 19. C. Gallou (2,02 m)
- 23. D. Lighty (USA, 1,95 m)
- 50. G. Joseph (1,97 m)



BANC :

- 5. C. Oliver (US, 2,01 m)
- 8. J. Rouselle (1,87 m)
- 18. N. De Jong (2,10 m)
- 20. R. Morency (2,01 m)
- 23. K. Moendadze (1,91 m)
- 24. A. Chevrier (1,98 m)
- 35. Y. Morin (2,08 m)

ECARTÉ :

- 34. C. Banks (US, 1,91 m)

